

13 mai, 9 heures.

M. LEFEVRE, Président de Bordeaux III, nous souhaite la bienvenue au nom d'une Université qui est l'héritière immédiate de l'Université impériale, d'Ausone et de l'Auditorium ;

9 h 10.

M. ETIENNE remercie M. LEFEVRE, rappelle quels liens ont gardé avec Bordeaux les anciens Présidents de la SOPHAU, évoque avec émotion et reconnaissance le personnage du Professeur W. SESTON qui y enseigna, salue avec gratitude la présence des représentants des Sociétés amies J. MARCADE (APAHU), VENENCIE (APLAES), B. GUILLEMAIN (Président de la Société des Médiévistes).

Etaient présents : J.M. BERTRAND, Paris I, C.R. BESSIGNEUL Nice, B. BONNEAU, Caen J.P. BOST Bordeaux, P. BRIANT Tours, P. CADANES Clermont-Ferrand, P.J. CALVANI Poitiers, D. CHANTE Montpellier, A. CHASTAGNOL Paris IV, P. CORDIER Aix, M. CORDIER Nanterre, J. COUPRY Bordeaux, P. DEBORD Bordeaux, J. DELORME Toulouse-Mirail, E. DEMOUGEOT Montpellier, E. DENIAUX Caen, J. DESANGES Nantes, J. DUMONT Limoges, Y. DUVAL Paris VII, R. ETIENNE Bordeaux, J.Y. EVEILLARD Brest, Y. FABRE Pau, FOUCHER Tours, GAGNEROT Bordeaux, L. HARMAND Rouen, J. HERNARD Poitiers, A. LARONDE Grenoble, J. LE GALL Paris I, P. LERICHE Caen, P. LEVEQUE Besançon, M. LEVEQUE CLAVEL Besançon, J.M. MANGIN Dijon, J. MARCADE Bordeaux, J.P. MARTIN Reims, L. MAURIN Saintes, F. MAYET Bordeaux, J.C. MORIN Poitiers, Cl. MOSSE Paris VIII, D. NONY Paris I, L. PAPE Rennes, S. PAYRAU Poitiers, M. PERRIN Dijon, P. PETIT Grenoble, L. PIETRI Paris IV, M.H. QUET Nantes, B. REMY Saint-Etienne, Y. ROMAN Saint-Etienne, A. TRANOY Poitiers, L. VALENSI Bordeaux, J. VERCOUTTER Lille, H. VIDAL Rouen.

Excusés N. DUVAL, CARRIER, DECRET, FRESOULS, GAYRAUD, J. HARMAND, LECLANT, LEGLAY METIVIER, SANQUIER.

+
+ =

Comptes-rendu d'activité.

M. ETIENNE rappelle ce que fut l'action du bureau au cours de ses réunions du 17 janvier, 8 mars, et 6 mai 1972.

1) Problème des Ecoles françaises.

M. ETIENNE se félicite des modifications qui doivent intervenir dans le fonctionnement de l'Ecole de Rome, souligne que les bourses attribuées à des stagiaires temporaires doivent pouvoir l'être à des enseignants (assistants ou maîtres-assistants). M. VERCOUTTER rappelle à ce propos ce que sont les "missions du Caire" (frais de voyage + pension au centre).

M. ETIENNE donne ensuite lecture de deux lettres de M. AMANDRY, concernant l'Ecole d'Athènes; M. AMANDRY y affirme qu'il n'a pas d'hostilité de principe à l'égard de la présence d'historiens à Athènes, et qu'il est inopportun de continuer un échange de correspondance qui n'aboutit à dégager aucune solution. M. ETIENNE signale que la réforme de Rome peut entraîner pour Athènes certains changements : il ne faudrait pas croire d'ailleurs que la SOPHAU soit hostile à l'Ecole d'Athènes ou à sa direction, mais il ne faudrait pas que l'Ecole puisse souffrir un jour de son immobilisme.

M. LEVEQUE souligne combien la SOPHAU tient à sauvegarder l'avenir des Ecoles à l'étranger. Il lui paraît inconcevable qu'Athènes puisse ne servir qu'à former des archéologues et il souhaite très vivement qu'un contingent substantiel d'historiens y soit présent.

Madame DUVAL signale combien il est important que les conservateurs du musée (et chercheurs de même recrutement) puissent profiter des avantages de stages à Rome.

M. VERCOUTTER s'inquiète des projets de regroupements de tous les Instituts à l'étranger dans un seul Institut National Archéologique.

M. ETIENNE pense que, par exemple pour la Casa Velasquez dont les crédits de fouilles sont insuffisants, pourrait être utile, pourquoi pas pour les autres Instituts ?

2) Les concours.

M. ETIENNE rappelle que le bureau a été reçu par M. WEIL pour lequel toute réforme des concours serait inopportune ; il souligne que des crédits ont été débloqués pour la constitution d'une bibliothèque de CAPES.

M. LEVEQUE remarque qu'il faut pour l'agrégation contre les contemporanistes notamment, s'opposer à l'idée de procéder à un tirage au sort entre Antiquité et Moyen-Age. Il montre comment pour l'agrégation est organisée la correction des copies qui donne lieu à de multiples réunions des correcteurs.

M. MARTIN remarque qu'au CAPES masculin le double correction ne paraît possible que par une multiplication des correcteurs d'écrit, que, pour l'oral, les épreuves seront désormais préparées en quatre heures.

M. LE GALL regrette que les candidats soient si mal informés (ainsi que ceux qui les préparent) des modalités pratiques des épreuves.

3) CEPM

M. ETIENNE montre que la situation reste floue, rappelle ce que fut l'entrevue du bureau avec M. MORET. Après une intervention de M. FOUCHER évoquant la possibilité pour les historiens de l'Antiquité de participer à la formation continue. M. ETIENNE fait mettre à l'ordre du jour de l'assemblée de décembre le sujet suivant :

Histoire Ancienne et formation continue.

Il sera demandé à M. FREZOULS de faire part de son expérience.

4) CNRS.

M. ETIENNE donne lecture d'une lettre de M. CURIEN.

M. CHASTAGNOL montre les dangers que nous courrions si, comme il en était question, l'Histoire Ancienne était rattachée aux "humanités" et non aux sciences sociales.

LA SOPHAU s'élèvera contre ce projet. M. ETIENNE souligne que, puisque nous sommes dans le DEUG rattachés aux Sciences Humaines et Sociales il faudrait qu'il en soit de même pour le CNRS.

en année ETIENNE proteste contre le fait que les commissions bouleversent d'année/leur classement et que tel, bien classé l'année précédente, peut se voir repoussé très loin l'année suivante :

M. CHASTAGNOL pense que la SOPHAU pourrait émettre le vœu qu'il soit tenu mieux compte des classements antérieurs.

La SOPHAU proteste contre le manque de postes et de crédits, demande que soit mis en place un véritable plan de recrutement des chercheurs.

5) Réunion du 6 mai des Présidents des 4 sociétés d'Histoire. Les quatre Présidents des sociétés de professeurs d'Histoire de l'Université se sont réunis. Ils ont évoqué le problème de l'impression des thèses (la commission n'a reçu que 20 millions sur les 300 qu'elle demandait), du classement fait par le CNESSH où l'histoire serait (sur le plan financier) beaucoup plus mal traitée que la géographie (coef. 87 contre 1 pour les historiens) et bien sûr que les sciences (coef 12)

M. LEVEQUE montre que la grille de coefficients envisagée est plus souple. Histoire aurait un coef. de 2 ou 2,5 contre 1 aux lettres, 6-8 pour la géographie. Il faudrait s'insurger contre le fait que la répartition des crédits aux Uni-

versités se ferait proportionnellement au nombre des sujets de thèses qui y seraient déposés (cela risque de favoriser Paris).

Les Présidents ont décidé ensuite de protester contre la disparition progressive de l'histoire dans l'enseignement du second degré (facultative au BEPC, au Bac Technique peut-être).

M. ETIENNE se félicite et remercie M. MOUSNIER d'avoir permis cette action commune de toutes les sociétés d'historiens, dont la SOPHAU invitera désormais à ses débats des représentants.

+
+ +

Compte-rendu financier.

Madame PIETRI souligne que la SOPHAU est en fonds (grâce au fait, notamment, qu'elle n'a pas encore versé à la REA ce qu'elle lui doit au titre des abonnements 1972), elle demande que les fiches transmises par le secrétariat soient renvoyées remplies complètement et que les Directeurs de Sections d'Histoire Ancienne envoient au Secrétaire la liste des membres de leur section locale (à J.M. BERTRAND, Université Paris I, U.E.R. d'Histoire, Sorbonne. PARIS 5^e)

M. ETIENNE se félicite du succès de la diffusion des abonnements à la REA, signale que le fascicule 1 de 1971 commence à être distribué (l'abonnement des membres de la SOPHAU est valable pour 1972, année de leur cotisation), donne la parole à M. COUPRY.

M. COUPRY dit que le premier fascicule de la REA 1971, vient de paraître, édité par les Belles Lettres. Il montre que la revue doit rester pluridisciplinaire, mais que son portefeuille est pour le moment déséquilibré (9 articles d'histoire dont 5 d'épigraphie, pour 20 de littérature); les historiens doivent faire un effort et y publier, surtout les jeunes qui peuvent profiter de délais de parution brefs (1 an, 1/2, ou moins peut-être). La revue va développer des chroniques (M. PETIT souligne qu'il est prêt à se charger d'une bibliographie de langue slave, mais qu'il faut l'aider à se procurer les livres qui sont très rares), il faudrait que les utilisateurs ou les auteurs éventuels proposent à la direction des thèmes de chroniques (un débat aura lieu à ce sujet à l'assemblée de décembre). La REA va changer de format, s'étoffer si 1972 ne sera que de 300 ou 400 pages, l'équilibre des finances permettra d'arriver à un rythme de 3 ou 4 fascicules par an; le prix, naturellement, devra être un prix juste.

M. CHASTAGNOL se félicite de ce que la REA puisse désormais permettre à nouveau de publier en France, souligne que la Revue Historique est prête elle aussi, à accueillir des articles (de portée générale), en Histoire Ancienne et Médiévale et à les faire paraître rapidement.

M. LE GALL se méfie un peu de l'alliance avec les Belles Lettres, insiste sur le fait qu'il faudrait exploiter un public très large, notamment en publiant systématiquement à part la chronique de P.M. DUVAL et en prévoyant pour un tiré à part un abonnement spécial qui intéressait bien des archéologues amateurs et bénévoles.

+
+ =

Dans l'après-midi du 13 mai, les congressistes ont visité les fouilles de Saint Seurin sous la direction de M. DURU, ont pu connaître les résultats des travaux des Alliés de Tourny grâce à M. COUPRY et voir le "palais gallien" avec M. ETIENNE.

Un banquet les réunit aux caves du château Margaux pour la soirée. Le Président annonça que le Congrès de 1973 aurait lieu à Tours et que l'on envisagerait un

gait que celui de 1974 se déroule à Dakar.

le 14 mai, M. MAURIN conduisait une visite des fouilles de Saintes (arc. amphithéâtre, musée archéologique, thermes, murailles), la SOPHAN était reçue à la mairie par le maire-adjoint qui remettait au Président, M. EMMERY la médaille de la ville. Dans son discours de remerciement, le Président soulignait que la cité, ancienne capitale de l'Aquitaine, sache se montrer digne de son passé et soutenir l'action de l'équipe des archéologues qui l'aident à retrouver sa grandeur. Un repas agréable suivit, que les discours de M. ETIENNE, MARCADE, VENENCIE et FOUCHER, Vice-Président qui nous accueillera l'an prochain à Tours, conclurent.

=====